

L'esthétique dans les installations électriques intérieures

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin technique de la Suisse romande**

Band (Jahr): **60 (1934)**

Heft 25

PDF erstellt am: **22.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-46427>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Fig. 11. — Lampe de table et de pupitre.

Pour que l'éclairage soit convenable il faut que le visage soit en dehors du cône de lumière ; c'est en effet le journal, le livre, le papier, l'objet en travail qui doit être éclairé ; ce ne sont pas les yeux ; pour cette raison il faut que le réflecteur intercepte tous les rayons qui ne concourent pas à l'éclairage utile et, notamment ceux qui atteindraient le visage.

des ampoules et de l'emplacement des appareils, afin que les premières puissent facilement être remplacées, en cas de besoin, et les seconds aisément nettoyés. Le diagramme ci-devant (Fig. 4) montre dans quelle proportion la poussière agit sur la réduction de l'intensité lumineuse.

Dans tous les cas, *il est recommandable que l'architecte, lors de l'établissement de ses plans, se mette en relations non seulement avec l'entreprise électrique, mais spécialement avec l'éclairagiste.* Il sera ainsi possible de discuter d'avance de l'éclairage artificiel et d'éviter, de ce fait, des inconvénients tel que celui illustré par l'exemple cité plus haut. Cette collaboration ne peut que porter ses fruits et être avantageuse pour tout le monde.

Quelques exemples d'appareils d'éclairage modernes.

Ces derniers temps n'ont pas seulement apporté des changements fondamentaux dans la construction des immeubles mais également dans l'aménagement intérieur des habitations. Le style compliqué et tourmenté a dû faire place aux lignes simples exigées par le goût moderne. Ceci s'entend tout spécialement pour les appareils d'éclairage. Les illustrations ci-devant donnent quelques exemples typiques des conceptions du goût moderne.

Autrefois, il était de règle que l'appareil d'éclairage fût placé au point de croisement des diagonales du plafond. Actuellement, il n'est plus rare d'effectuer un éclairage général de pièce non pas par des coupes, lustres, etc., suspendus au plafond, mais simplement par des lampes de parquet mobile. Un tel éclairage donne un effet très discret et intéressant à la pièce, le plafond étant de ce fait complètement libre. Ce système est surtout applicable pour l'éclairage de salons. Il est évident,

alors, que, pour obtenir le meilleur rendement lumineux, le plafond doit être très clair.

L'appareil d'éclairage individuel et particulier a également changé ses formes pour répondre mieux aux exigences modernes. Pour faire un plein usage de ces divers appareils, il faudra donc prévoir, lors de l'installation électrique, un assez grand nombre de prises dans chaque pièce. Trop souvent les installations électriques d'éclairage sont à cet égard fort mal pourvues.

L'esthétique

dans les installations électriques intérieures.

Au début de l'essor prodigieux de l'éclairage électrique, on s'est surtout préoccupé de réaliser des distributions intérieures par les moyens les plus simples que pouvait concevoir l'esprit de ceux que la nouvelle fée avait séduits.

Il fallait faire vite, bon marché et les questions d'ordre technique ou esthétique n'étaient pas encore à l'ordre du jour.

Ce fut l'époque des installations avec fil apparent monté sur poulies et ensuite caché sous des moulures en bois, cela avant d'arriver aux exécutions, beaucoup plus techniques, sous tube. L'appareillage lui-même, c'est-à-dire les interrupteurs, prises de courant, n'avait aucun cachet, sous la forme rudimentaire, aux contours compliqués, de pièces en porcelaine ou en faïence.

Il faut reconnaître que ces accessoires de l'éclairage électrique étaient non seulement peu décoratifs mais que, dans une demeure soignée, dans une salle à manger de style ou dans un salon contenant de beaux meubles, ils faisaient une impression nettement défavorable. Le progrès ne s'alliait guère à l'esthétique et l'on comprend les réticences de certaines personnes amoureuses du décor de leur intérieur à l'égard de ces accessoires qui apparaissaient si désagréablement au milieu d'une paroi, à travers tapisseries ou plafond.

Après qu'il eut été satisfait tout d'abord aux nouvelles exigences de la technique moderne par l'amélioration de la sécurité des installations, par les essais subis dans les laboratoires de l'Association suisse des Electriciens, etc., les constructeurs d'appareillage électrique ont voué leurs efforts à la création de modèles n'encourant plus ces reproches d'être inesthétiques, qu'architectes et ensembliers pouvaient formuler.

A côté des appareils ordinaires qui se montent encore de manière apparente sur les parois des locaux où ils sont installés et dont les formes du reste sont maintenant beaucoup plus jolies et beaucoup plus douces que jadis, amélioration qui est au surplus encore accentuée par l'emploi de couvercles et de boîtes en matière isolante, il s'est créé des modèles nouveaux dont le mécanisme se loge dans les parois.

Pour compléter le caractère discret de l'installation électrique dont les fils d'aménée et les tubes sont complètement noyés dans les murs et galandages, il y a maintenant toute une gamme d'interrupteurs, prises de courant, boutons de sonnerie, etc. qui, au ras des tapisseries, ne laissent plus apparaître que l'indispensable : la minuscule manette des interrupteurs à bascule ou les deux trous d'une prise de courant.

Les appareils eux-mêmes, encastrés ou semi-encastrés, sont complètement à l'abri des regards et des chocs. Ils sont recouverts par des plaques affleurant la tapisserie qui sont généralement en métal et parfois en verre laissant appa-

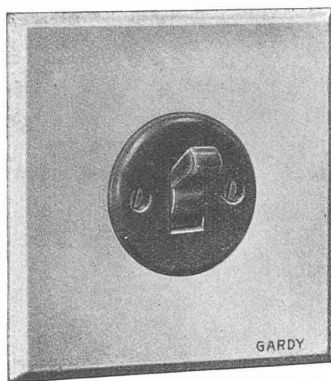


Fig. 1. — Interrupteur à bascule encastré.

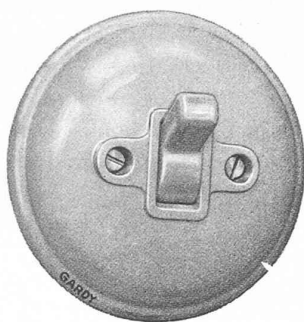


Fig. 2. — Interrupteur à bascule semi-encastré.

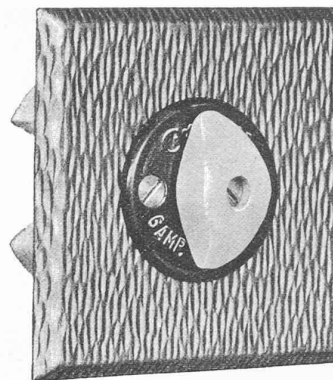


Fig. 3. — Interrupteur rotatif encastré, avec plaque en laiton strié.

raître le dessin de la tapisserie, de sorte que l'on arrive au minimum de visibilité, et quelquefois aussi en matière isolante brune, blanche ou de teintes diverses. (Fig. 1 et 2.)

L'avantage très appréciable des plaques de recouvrement en métal, grâce aux secrets et aux perfectionnements des procédés galvanoplastiques, est de pouvoir leur donner une teinte en harmonie avec le style ou la couleur d'ensemble de la pièce ou encore un dessin du métal, martelage, striage, qui peut aussi être teinté. (Fig. 3.)

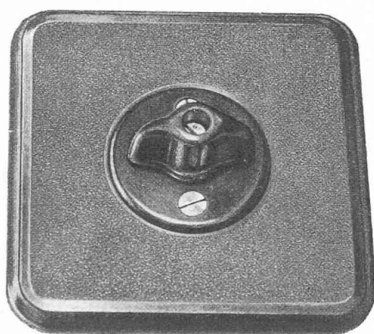


Fig. 3 b. — Interrupteur rotatif encastré, avec plaque en bakélite granulée.

Les teintes et les exécutions les plus courantes sont les suivantes : nickelé poli ; nickelé mat ; laiton poli ; laiton mat ; laiton fumé ; vieux laiton ; gris acier, martelé rond ; laiton fumé, martelé rond ; vieux laiton, martelé rond ; cuivre fumé ; vieux cuivre strié ; laiton fumé, clair.

Il y a donc maintenant la possibilité, pour les architectes et ensembleurs, d'étudier avec l'installateur électricien une combinaison heureuse des exigences techniques et en même temps des détails artistiques à apporter dans une installation soignée pour éviter les fautes de goût que présentent certaines installations exécutées sans aucun souci de l'allure artistique.

Voici quelques appareils qui peuvent, sans heurter le regard, être utilisés avec goût :

L'interrupteur à bascule pourvu d'une plaque de recouvrement brun fumé ou brun anglais convient particulièrement sur boiserie ou tapisserie de teinte rouge ou grenat. Les laitons poli ou mat se marient fort bien avec les teintes jaunes ou oranges et les nickels mat ou brillant s'harmonisent alors avec les papiers bleus ou verts. Partout l'inter-

rupteur à bascule est maintenant préféré aux anciens modèles rotatifs, à manette. Non seulement le petit levier de commande est beaucoup plus discret mais il a encore l'avantage de pouvoir être commandé plus facilement, sans qu'il y ait besoin d'avoir recours aux doigts pour tourner la manette, simplement en le manœuvrant avec le côté de la main ou le coude si vos doigts sont occupés à tenir un livre, une cigarette.

Dans la même famille que les interrupteurs à bascule se trouvent les interrupteurs à poussoirs ; les interrupteurs à tirage qui sont généralement placés dans les chambres à coucher au-dessus des lits, peuvent aussi être montés dans les parois.

Les prises de courant que l'on peut faire poser à plusieurs endroits d'une salle, dans les angles, etc., permettent alors d'alimenter une lampe portative, une lampe de bureau et au besoin, lorsque les règlements de la centrale électrique le permettent, quelques appareils domestiques de faible consommation, grille-pain pour salle à manger, sèche-cheveux pour cabinet de toilette, fers à repasser, etc.

Construits pour s'adapter aux mêmes apparences il y a encore le bouton de sonnerie, la prise de courant de sonnerie, pour appareils téléphoniques mobiles, etc.

Les exigences de la construction à bon marché et de la

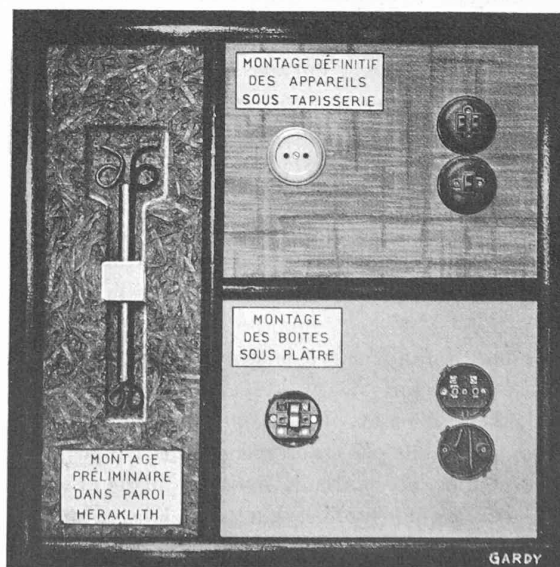


Fig. 4. — Montage semi-encastré.

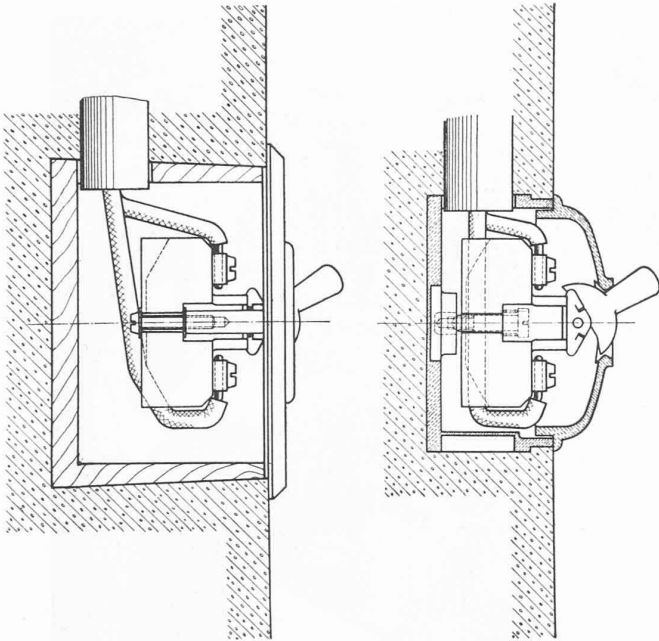


Fig. 5. — Montage encastré. Fig. 6. — Montage semi-encastré.
Hauteur de la boîte 45 mm et 38 mm. Hauteur de la boîte 30 mm.

concurrence ont parfois conduit les architectes et entrepreneurs à réduire à l'extrême limite l'épaisseur des parois et galandages, de sorte que les appareils à encastrer normaux ne peuvent plus être montés dans ceux-ci.

Afin de garder la belle apparence des installations logées dans les parois, l'ingéniosité des fabricants a réalisé — ce qui est un tour de force pour qui connaît toutes les prescriptions de distance dont il faut tenir compte — la même gamme d'appareils pour montage semi-encastré, selon le schéma de la page précédente.

Les croquis schématiques ci-contre montrent les deux solutions : appareils encastrés et semi-encastrés.

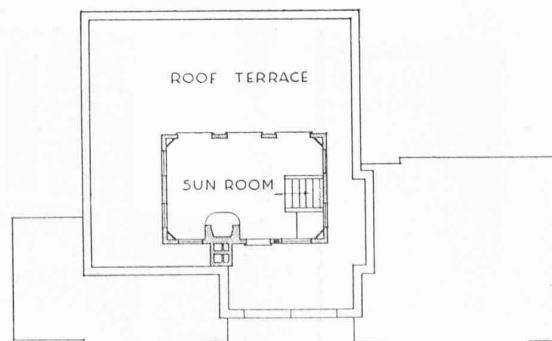
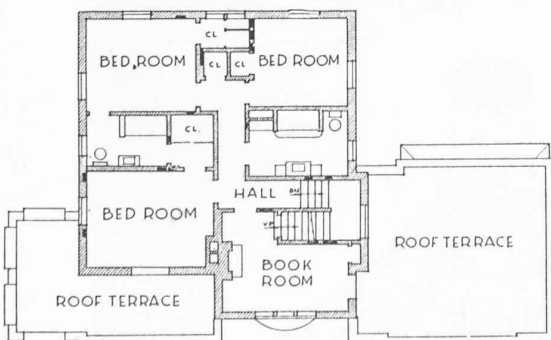
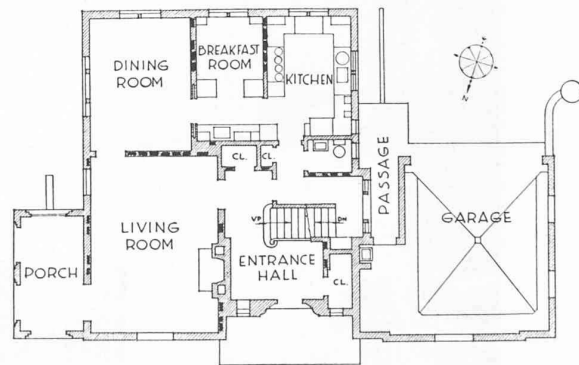
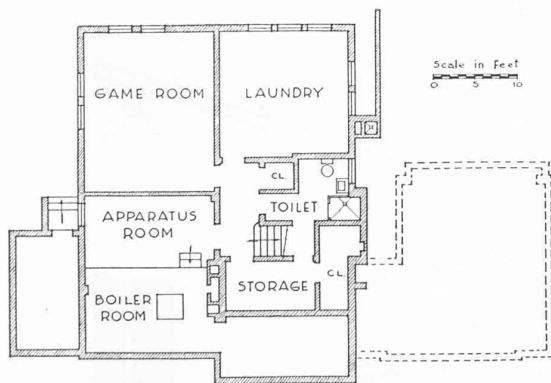
Les nouveaux appareils mis sur le marché au cours des dernières années témoignent de l'effort réalisé pour rendre plus attrayant, mieux en harmonie avec la décoration intérieure, tout l'appareillage électrique qui commande, dans une habitation, aux multiples adaptations de la lumière, du chauffage et des nombreux petits appareils domestiques.

Le goût du jour (teintes appropriées, lignes sobres, encombrement aussi réduit que possible) est ainsi satisfait et il appartient aux propriétaires et aux architectes de savoir exiger ce que l'industrie peut mettre à leur disposition pour que les installations électriques ne déparent en rien l'élégance et le chic d'un intérieur soigné.

DEUX EXEMPLES D'ÉLECTRIFICATION

La maison de demain.

The *Home of Tomorrow*, la maison que la *Westinghouse Electric and Manufacturing Co* a édifiée, de toutes pièces, à Mansfield (Etats-Unis) et aménagée dans le dessein exclusif d'offrir au public une anticipation de



Plans du « Home of Tomorrow »,
D'après « American Architect » (mars 1934).